



Mensuel
T.M. : 117 600

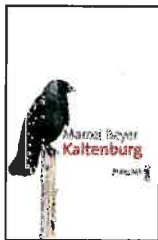
☎ : 01 53 91 11 11
L.M. : 680 000

OCTOBRE 2010



Les oiseaux se cachent pour mourir

La vie d'un ornithologue aux théories fumeuses comme prétexte à une exploration de l'Allemagne, des prémices de la Seconde Guerre mondiale à nos jours. Une fresque acide.



Les oiseaux fuient la fumée. C'est en tout cas l'une des thèses du professeur Ludwig Kaltenburg, un célèbre ornithologue décédé en 1989, auteur d'ouvrages aussi importants et controversés qu'*Une vie de canard*, *Les cinq cavaliers de l'Apocalypse* ou *Les formes*

premières de la peur. Ce dernier livre a suscité de vives attaques. « Des collègues, aux Etats-Unis, lui reprochaient sa candeur. Des collègues en Europe, d'utiliser des procédés douteux. A l'énoncé que la peur serait simplement un merveilleux dispositif de la nature, dans la mesure où elle permettrait d'échapper à la mort, se sont opposés jusque dans les

années 1980 des chercheurs en pédagogie ainsi que des spécialistes des conflits. Un jour, au cours d'un débat télévisé, un ami de jeunesse, cherchant la caméra des yeux, avait même demandé à Kaltenburg [...] de s'en tenir à son domaine et d'abandonner toute spéculation sur la nature humaine. » Laquelle ne saurait, dans certaines circonstances, être mise en parallèle avec la vie de ses chers choucas... Ancien assistant du zoologue, Hermann Funk (le narrateur) se souvient de son maître, à l'occasion de la visite d'une jeune interprète. Celle-ci souhaite être éclairée sur le glossaire relatif aux bêtes à plumes – même si, bien vite, on se doute que ses motivations dépassent la seule question de vocabulaire. Il faut dire que le disciple a connu Kaltenburg, avant même de travailler avec lui, puisque ce collègue de son père, lui-même biologiste, venait dans la maison familiale de Posen. Mais la guerre va tout bouleverser. La famille Funk choi-

sit de partir pour Dresde et, suite à un bombardement, Hermann perd ses deux parents. Proche du régime nazi, le grand ornithologue sera, lui, exilé dans un camp en URSS. Avant de revenir triomphalement dans la jeune RDA, avec ses nouvelles méthodes politiques...

Loinement inspiré par la vie du zoologiste Konrad Lorenz, *Kaltenburg* permet à Marcel Beyer (révélé avec *Voix de la nuit*) de revenir de manière originale sur la cartographie de l'Allemagne de ces quatre-vingts dernières années. Visiblement marqué par Proust (plusieurs fois cité), l'auteur superpose habilement les strates de temps pour nous montrer que l'Histoire n'empêchera pas les étourneaux, corneilles et pinsons de méconnaître allègrement, encore et toujours, la notion de frontière.

Baptiste Liger

★★★ *Kaltenburg (Kaltenburg)* par Marcel Beyer, traduit de l'allemand par Cécile Wajsbrot, 362 p., Métailié, 22 €